

Abonnez-vous
gratuitement
aux BSV de la région
Occitanie



A retenir

CÉRÉALES A PAILLE

Septoriose



Inoculum présent sur feuilles basses, l'absence de pluie freine son évolution

Les variétés moyennement sensibles sont à surveiller : KWS Ultim, Izalco CS, LG Anouk, Anvergur, RGT Belalur -> à partir du stade dernière feuille pointante, observer la F3 du moment (soit F4 définitive) pour évaluer la pression. Le temps actuellement sec freine l'évolution de la septoriose sur les étages supérieurs, les pluies annoncées favoriseront son évolution.

Rouille brune



Des pustules sur variétés sensibles

Des pustules sont observées sur blé tendre sur tout le Sud-Ouest. Les symptômes se concentrent sur les variétés sensibles (Thermidor, LG Anouk, KWS Critérium, Providence,...) sur les premiers semis. La douceur actuelle favorise son évolution.

Rouille jaune



Des foyers sont signalés (32,82,81)

Des foyers de rouilles jaunes sont observés sur blé tendre. Les symptômes se concentrent sur les variétés sensibles (Agenor, Prestance, RGT Montecarlo), des pustules sont aussi observés sur des variétés moyennement sensibles (Forcali, LG Anouk). L'inoculum primaire est important, la douceur actuelle favorise son développement.

Helminthosporiose



Des observations sur feuilles supérieures

L'helminthosporiose est présente sur variétés sensibles comme par exemple LG Zebra. Le retour de condition douce favorise son développement sur les étages supérieurs, à surveiller.

COLZA

Pucerons cendrés°: Risque modéré à fort. Les conditions exceptionnellement chaudes et ensoleillées de la semaine sont très propices au développement des manchons.¶

Charançon des siliques°: Risque modéré. Poursuivre la surveillance de l'insecte au vu des conditions météorologiques actuelles.¶

Oïdium°: Risque faible à moyen. Gestion anticipée et généralement commune avec le Sclérotinia.¶

Sclérotinia°: Risque global faible pour les parcelles à G1 ou plus tardive (F2). Nul pour les parcelles ayant dépassé G1. Maintenir la surveillance pour les parcelles les plus tardives.α

CEREALES A PAILLE

• Etat des cultures

L'avancée des céréales est rapide en faveur de la douceur actuelle, les blés tendres semés mi-octobre sur des variétés précoces sont à dernière feuille étalée, la majorité des parcelles sont



Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :
Arterris, Arvalis Institut du
Végétal, Chambres
d'Agriculture de Hte-
Garonne et du Tarn,
Chambre régionale
d'Agriculture d'Occitanie,
DRAAF Occitanie, Qualisol,
RAGT, Terres Inovia, Val
de Gascogne, Vivadour,



ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

Action du plan Ecophyto piloté
par les ministères en charge de
l'agriculture, de l'écologie, de la
santé et de la recherche, avec
l'appui technique et financier de
l'Office français de la
Biodiversité

entre 3n et dernière feuille pointant (DFP). Par ailleurs, l'absence de pluie combinée à une extrême douceur pour la saison commence à marquer ponctuellement certaines parcelles qui pourrait rapidement entrée en stress hydrique si la situation perdure.

Au niveau des stades des céréales :

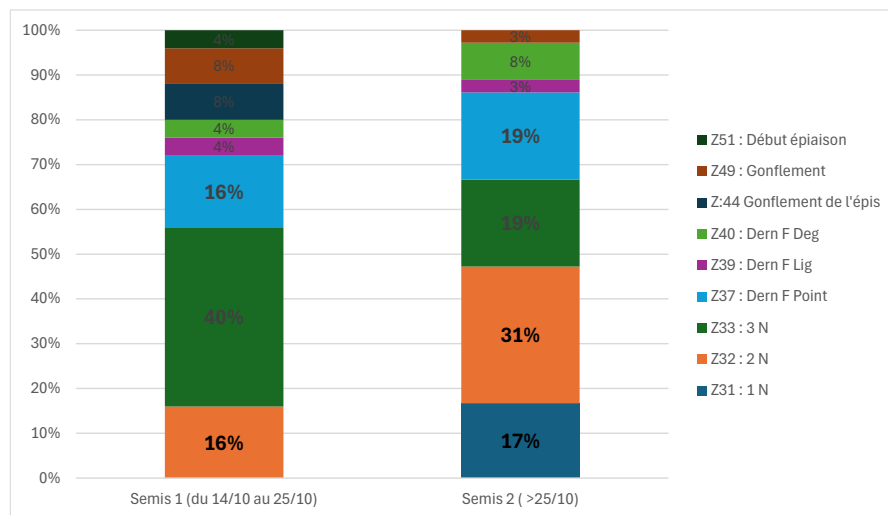
Premiers semis (période du 15 au 20 octobre) :

- En orge d'hiver entre 2n et gonflement pour les parcelles les plus avancées (88% des parcelles)
- En blé tendre entre 2n et DFE (68%)
- En blé dur les stades sont entre 2n et 3n (65% des parcelles)

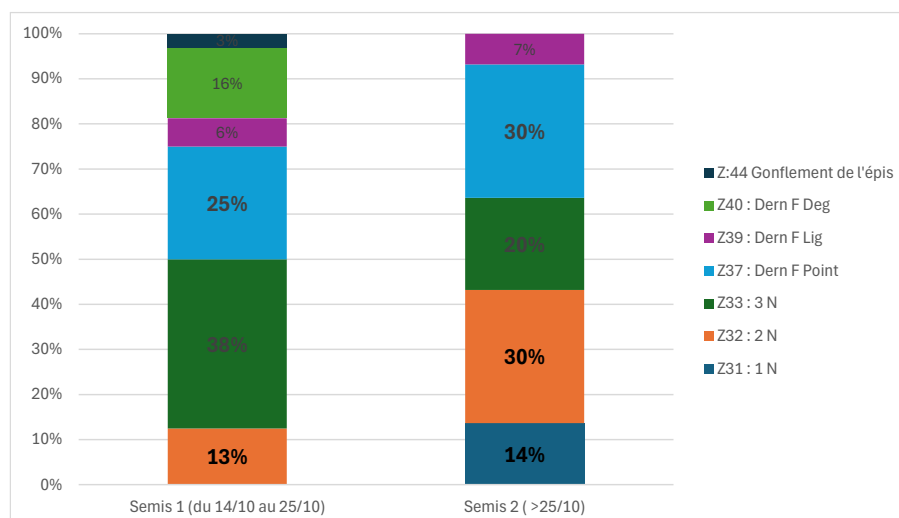
Deuxième période de semis (après le 25/10)

- Orge d'hiver les stades sont entre 2n et dernière feuille pointante (70% des parcelles)
- La majorité des blés tendres semés début novembre sont entre 2n et DFP (79% des parcelles).
- La majorité des blés durs sont à 1n et 3n (70% des parcelles).

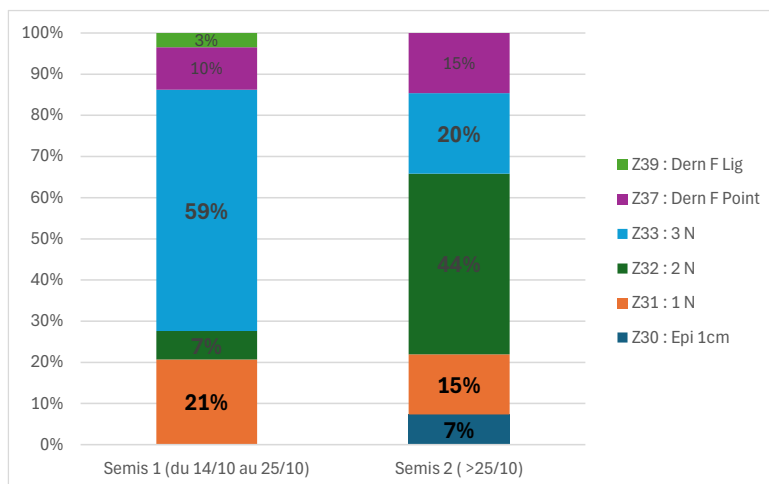
Ci-dessous répartition des stades des orges d'hiver dans les isorisques BSV



Ci-dessous répartition des stades des blés tendres d'hiver dans les isorisques BSV



Ci-dessous répartition des stades des blés durs dans les isorisques BSV



- **Septoriose (*Z. tritic*)**

Dans notre réseau, la plupart des sites présentent de la septoriose sur les feuilles du bas. Les symptômes sont présents sur la F3 actuelle (future F4) sur des variétés sensibles (KWS Ultim, LG Anouk ...) avec des symptômes compris entre 10 et jusqu'à 50% de feuilles touchées. Les variétés moyennement sensibles (Prestance, Izalco CS) sont à surveiller. Le climat actuellement sec freine son évolution, le retour de pluie s'accompagnera d'une montée de la septoriose sur les étages supérieurs.

Le blé dur est également touché par la septoriose sur les F3 actuelle (future F4 définitive) sur des variétés comme Anvergur ou RGT Belalur avec entre 20 et 40% des F3 actuelles touchées.

Période de risque : Entre 2 nœuds et dernière feuille pointante des blés

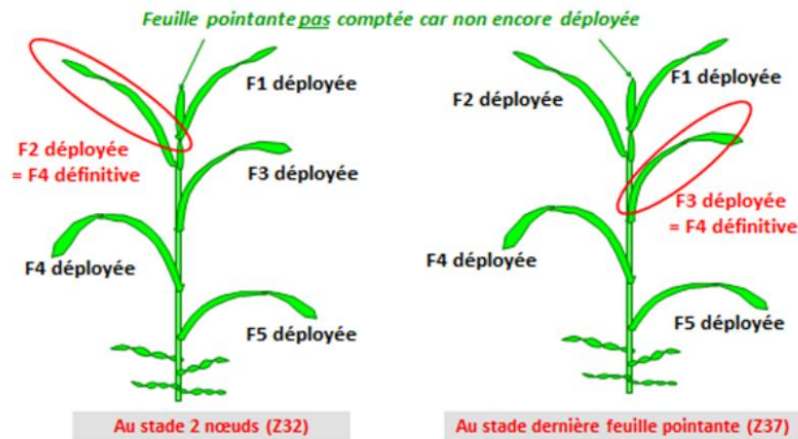
Seuil indicatif de risque :

A partir du stade dernière feuille pointante, observer la F3 déployée du moment :

- pour les **variétés sensibles** : si plus de 20 % des feuilles observées présentent des taches de septoriose, réaliser un traitement avant les prochaines pluies.
- pour les **variétés peu sensibles**, le seuil est de 50 % de feuilles atteintes.

Évaluation du risque : L'inoculum est présent sur feuilles basses. Le sec actuel freine son évolution. Les conditions climatiques à venir seront déterminantes, une période plutôt sèche bloquera le développement de la maladie, en revanche la pluie favorisera son évolution.

SEUIL SEPTORIOSE : AIDE A LA RECONNAISSANCE DES FEUILLES



- **Rouille brune** (*Puccinia recondita*)

Cette semaine, 7 sites (82,81,11) présentent des symptômes de rouille brune sur blé tendre sur feuilles supérieures en particulier sur les premiers semis.

Sur les parcelles qui sont au stade 3 nœuds, la F3 (Future F4) présente des symptômes avec entre 10 à 60% de feuilles touchées sur les variétés les plus sensibles (Thermidor, Bologna, KWS Critérium, Providence,...). Des symptômes sont aussi observés en blé dur sur la variété Rocaille.



Photo : symptômes de rouille brune sur blé tendre – Source : Arvalis

Période de risque : A partir de 2 nœuds

Seuil indicatif de risque : Apparition de pustules sur l'une des 3 feuilles supérieures

Évaluation du risque : Des pustules sont observées. Sur les premiers semis et sur variété sensible les feuilles supérieures définitives commencent à être touchées (Thermidor, Providence, LG Anouk, Bologna). L'inoculum primaire est important surveiller l'évolution avec la douceur actuelle.

- **Rouille Jaune** (*Puccinia striiformis*)

La rouille jaune a été observée en parcelle sur le Gers, le Tarn et Garonne et le Tarn sur des variétés sensibles comme Prestance, Agenor, RGT Montecarlo. Avec l'arrivée précoce et rapide de la rouille jaune ces derniers jours, la vigilance et un suivi assidu sont de mise, d'autant que deux nouvelles races observées l'an dernier sont désormais présentes sur le territoire. En effet, l'arrivée de ce deux nouveaux pathotypes traduit une perte de résistances sur certaines variétés. Cette année, la surveillance doit être d'autant plus importante car certaines variétés connues comme résistantes jusqu'à présent pourraient présenter des symptômes.

Toutes les variétés sensibles sont à surveiller (Prestance, Agenor, RGT Montecarlo) ainsi que certaines variétés qui sont présentes dans le Sud-Ouest : Academy, Balzac, Facility, Forcali, Intensity, Jeriko, KWS Millesime, KWS Ultim, LG Anouk, RGT Valparaiso.

Mesures prophylactiques : le choix variétal : consulter régulièrement la sensibilité des variétés dans la documentation ARVALIS.

Attention, le contournement de la résistance peut être rapide selon l'évolution des races de rouille jaune. Rester vigilant.

Seuil indicatif de risque :

Pour les variétés sensibles (note ≤ 6)

- au stade 1 nœud, vigilance dès la présence des premières pustules dans la parcelle.

Pour les variétés résistantes (note > 6)

- avant le stade 2 nœuds, suivre l'évolution

- après le stade 2 nœuds, vigilance dès l'apparition de la maladie.

Évaluation du risque : Le risque est fort et favorable à l'expansion de la maladie. Des observations sont faites sur le territoire sur les variétés sensibles (Prestance, RGT Montecarlo, Agenor) un suivi attentif de cette maladie doit être fait en parcelle d'autant plus que de nouvelles races évoluent sur le territoire. Le retour de la douceur accompagne le développement de la rouille jaune

• **Helminthosporiose de l'orge (*Pyrenophora teres*)**

L'helminthosporiose est présente sur variétés sensibles LG Zebra, Majuscule (entre 10% et 50% des F3 actuelles touchées) et peu sensible comme par exemple KWS Exquis (10% des F3 actuelle touchées)



Photo : symptômes d'helminthosporiose sur orge – Source : Arvalis

Période de risque : A partir de 2 nœuds et jusqu'à fin floraison

Seuil indicatif de risque : Apparition des premiers symptômes sur l'une des 3 feuilles supérieures, si plus de 10% des feuilles supérieures sont atteintes sur variétés sensibles et si 25% des feuilles supérieures sont atteintes sur variétés moyennement et peu sensibles.

Évaluation du risque : Risque modéré sur les premiers semis sur des variétés sensibles comme LG Zebra, risque faible sur les créneaux plus tardif et sur variétés moyennement sensibles. Evolution à suivre.

• Taches physiologiques

Des taches physiologiques sont observées sur du blé dur (Voilur et RGT Belalur) et sur des variétés de blé tendre (Bologna, Giambologna, Izalco CS, Thermidor) mais aussi sur des orges cette semaine (KWS Ovnis). De 10 à 40% des plantes sont touchées. Ces taches sont liées au climat actuel en particulier les amplitudes thermiques. Elles sont localisées sur la partie supérieure de la feuille, parfois sur certaines zones de la parcelle.



Taches physiologiques liées au vent sur blé dur et Hypersensibilité foliaire sur orge KWS Cassia
Photo Arterris et Arvalis

Évaluation du risque : Il n'y a rien à faire dans les parcelles présentant des taches. Il est important de bien différencier ces taches (jeunes feuilles, absence de progression), de symptômes de maladies (Septoriose/helminthosporiose)

• Symptômes de viroses (JNO/Pieds chétifs)

Des parcelles montrent des foyers de JNO sur blé tendre et blé dur. Les secteurs concernés se retrouvent dans tous les départements d'Occitanie. Ces parcelles ont été semées fin octobre/début novembre.

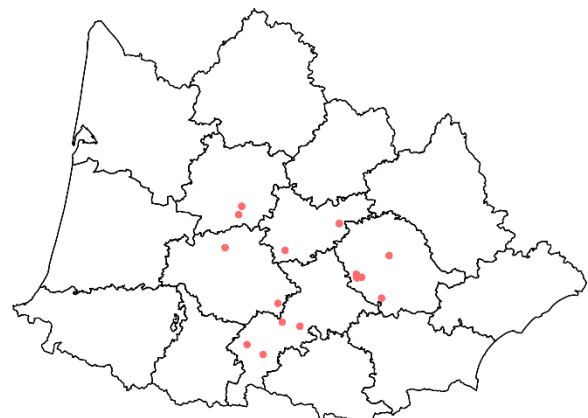
Évaluation du risque : les contaminations se réalisent à l'automne. Aucune solution n'est possible lorsque les symptômes apparaissent.

COLZA

ANALYSE DE RISQUE ELABOREE A L'ECHELLE DES TERRITOIRES AQUITAINE ET OUEST OCCITANIE

L'élaboration de l'analyse de risque 2025-2026 est établie sur les territoires Aquitaine et Ouest-Occitanie à partir de parcelles fixes qui font l'objet d'observations hebdomadaires. Cette semaine, l'analyse de risque est établie à partir de **16 parcelles observées**.

Parcelles BSV observées du 2026-04-06 au 2026-04-08





Vous êtes agriculteur, conseiller agricole, etc. ? La surveillance de l'état sanitaire et la performance du colza vous intéresse ?

Alors n'hésitez plus, intégrez le réseau BSV en Aquitaine et Midi-Pyrénées/Ouest-Audois et **devenez observateur colza** !

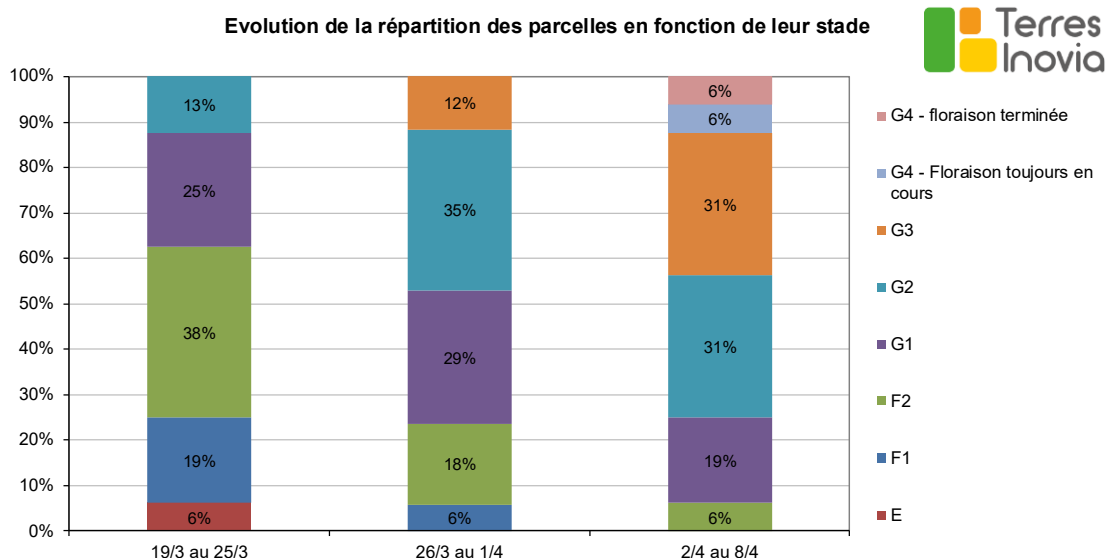
Demandez plus d'information à vos animateurs filières Terres Inovia : q.level@terresinovia.fr pour les départements 24, 32, 33, 40, 47, 64, 65 ou q.lambert@terresinovia.fr pour les départements 09, 11, 12, 31, 46, 81, 82

• Stades phénologiques et état des cultures

Sur les 16 parcelles suivies cette semaine, la majeure partie se trouve aujourd'hui entre les stades G2 (BBCH71 : les 10 premières siliques sont comprises entre 2 et 4cm) et G3 (BBCH72 : les 10 premières siliques ont une longueur supérieure à 4cm). Les parcelles les plus précoces arrivent au stade G4 (BBCH73 : les 10 premières siliques ont une longueur supérieure à 4cm), tandis que les plus tardives sont entre les stades F2 (BBCH62 : Pleine floraison, allongement de la hampe florale, nombreuses fleurs ouvertes) et G1 (BBCH70 : Chute des premiers pétales et 10 premières siliques formées < 2cm). Retrouvez [ici](#) la description des stades de développement du colza.

En l'espace de 15 jours, l'état de bon nombre de parcelles de colza s'est significativement amélioré, à la faveur des éclaircies et chaleurs des derniers jours. Pour la plupart d'entre-elles, la floraison est bonne, les hampes secondaires et tertiaires permettent l'émission de nombreuses fleurs et les siliques sont bien présentes, ce qui est rassurant pour le potentiel de rendement de la culture. Pour d'autres, la situation est plus délicate, avec une floraison qui peine à s'étendre après un démarrage difficile, marqué par de nombreux avortements de fleurs et de siliques sur la hampe principale. Les causes peuvent être reliées aux conditions de sorties d'hiver (voir ci-dessous). Les conditions chaudes et ensoleillées de la semaine devraient permettre à ces colzas d'accroître leur volume de fleur. Elles laisseront ensuite la place à d'éventuels retours de pluies en début de semaine prochaine, accompagnés de baisses significatives et brutales de températures.

On rappelle que l'enchaînement d'excès d'eau hivernaux, d'apports retardés d'azote, et de remontées soudaines des températures à la fin de mois de février ont précipité la montaison et l'entrée en floraison de colzas stressés, sortant alors d'une phase de rupture d'alimentation et d'asphyxie racinaire plus ou moins intense et prolongée selon les qualités d'implantation et les capacités de ressuyage des sols.



Rappel : Un stade est atteint dans une parcelle lorsque 50% des plantes l'ont atteint.

- **Pucerons cendrés** (*Brevicoryne brassicae* L.)

Alors que de premières colonies étaient identifiables au cours des semaines précédentes, il est à présent aisé d'observer de premiers manchons en bordures de parcelles. Les conditions météorologiques des derniers jours ont été particulièrement favorables à une prolifération rapide des populations de pucerons cendrés.

Période de risque : de courant montaison jusqu'à G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuils indicatifs de risque :

- de courant montaison à mi-floraison : quelques colonies en différents points de la parcelle ;
- à partir de mi-floraison : 2 colonies/m² sur les zones infestées.

Pour l'évaluation du seuil, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle.

Attention : colonie ne veut pas dire manchon ! Les colonies sont constituées au départ d'amas de quelques pucerons (≈10) qui nécessitent un minimum d'attention pour être repérées.



Formation de pucerons cendrés en manchon sur colza (David Turcot - Gaïa Care Consulting)

Evaluation du risque : Risque modéré à fort. Surveillance vivement recommandée.

Le risque augmente significativement cette semaine, en lien avec des conditions météorologiques très favorables au développement des colonies de pucerons cendrés, qui forment aujourd'hui de premiers manchons visibles essentiellement en bordures de parcelles. Il convient de surveiller l'évolution de ces populations, mais aussi la présence d'auxiliaires (larves de coccinelles, de syrphes, de chrysopes, etc.), qui arrivent généralement à la suite des pucerons en parcelles. Les baisses de températures et pluies à venir pourraient perturber leur arrivée.

- **Charançon des siliques** (*Ceutorhynchus assimilis*)

La majorité des parcelles est actuellement entre les stades G2 et G4, période la plus à risque vis-à-vis de cet insecte, qui pour rappel n'est qu'un facilitateur de la Cécidomyie, qui constitue la véritable menace pour les siliques du colza. Le charançon perfore les jeunes siliques pour s'alimenter ou pondre, ce qui permet ensuite à la cécidomyie d'y pondre. Les larves de cécidomyies provoqueront les pertes par éclatement des siliques. Le charançon des siliques n'est pas nuisible directement. La stratégie de lutte vise le charançon compte tenu de l'absence de solution applicable directement sur les cécidomyies et la difficulté de lutter contre cette mouche.



Charançon de 2.5 à 3 mm gris ardoise avec le bout des pattes noir (source : Terres Inovia)

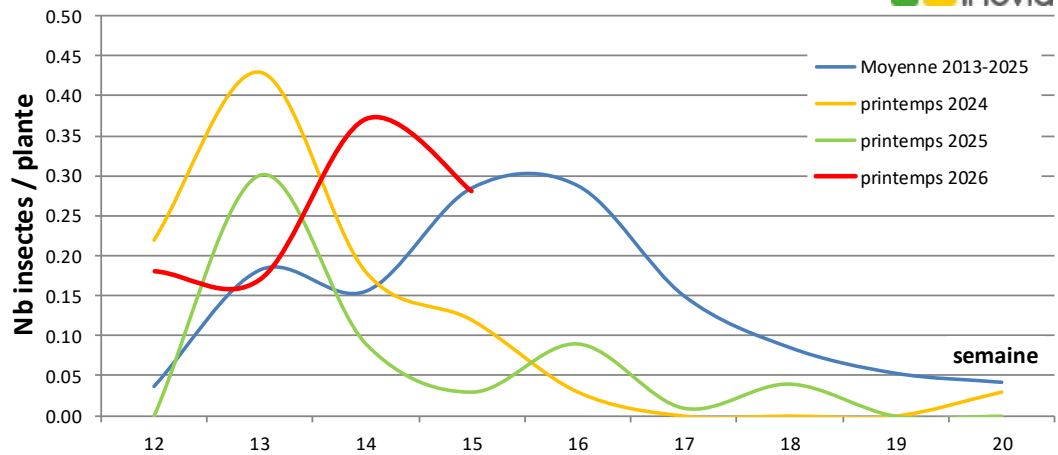
Sur les 14 parcelles observées, la moitié signale la présence de charançons des siliques en bordures, avec en moyenne près d'un charançon par pieds. En cœur de parcelle, la présence de l'insecte se stabilise. Sur les 3 parcelles concernées sont recensés en moyennes 0,4 charançons par pieds. Une parcelle dépasserait le seuil d'intervention (plus d'un charançon pour 2 pieds en cœur de parcelle).

Rappel : le comptage se fait sur une moyenne de plantes consécutives (4 fois 5 plantes par exemple). Elle doit donc se faire sur des plantes avec ET sans charançons des siliques.

Comparaison pluriannuelle de la dynamique d'observation sur plante du charançon des siliques (CS)

Nb moyen de CS / plante (avec valeurs nulles et moyenne intégrant les plantes avec et sans insectes)

Suivis BSV colza sur les réseaux Aquitaine et Ouest Occita



Période de risque : du stade G2 (10 premières siliques ont une longueur comprise entre 2 et 4 cm) au stade G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuil indicatif de risque : 1 charançon pour 2 plantes, en moyenne. Pour l'évaluation du seuil, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle. Les dégâts significatifs s'observent principalement en bordure des parcelles.

Évaluation du risque : Risque modéré. Surveiller la présence de l'insecte.

La majorité des parcelles sont maintenant dans la période de risque, le ravageur est observé dans de nombreuses parcelles. Les conditions chaudes et ensoleillées de la semaine sont très favorables aux vols et à l'activité de l'insecte. La surveillance reste donc de mise !

• Oïdium (*Erysiphe cruciferarum*)

Pas de nouveau signalement cette semaine. De premiers symptômes pouvaient être visibles sur les parties basses des plantes dans certains secteurs du Gers au cours de la semaine dernière.

La nuisibilité est réelle dès lors que les symptômes atteignent les siliques et plus globalement la partie haute des plantes. La protection contre cette maladie est très généralement anticipée et commune avec le sclérotinia.

Période de risque : Du stade G1 (chute des premiers pétales) jusqu'à la mi-mai.

Seuil indicatif de risque : Seuls les symptômes sur les plantes (tâches étoilées) constituent un risque. La nuisibilité de l'oïdium sera d'autant plus forte que ces tâches étoilées apparaissent tôt sur les tiges, les feuilles et/ou les jeunes siliques.



Oïdium sur feuilles (photo Terres Inovia)

Évaluation du risque : Risque faible à moyen.

Sur les parcelles les plus avancées, le risque Oïdium a été maîtrisé en même temps que le risque Sclérotinia. En effet, au-delà des stades G1-G2, la hauteur du matériel de pulvérisation peut devenir limitante pour associer qualité d'application et minimisation des dégâts causés sur les roues de traitement. Pour les parcelles non-protégées et/ou peu avancées en stade, poursuivre les observations de symptômes, identifiables par la présence de mycélium en forme d'étoile à la surface des étages foliaires inférieurs. En effet, les conditions chaudes et sèches actuelles peuvent être favorables au développement de la maladie.

• Sclérotinia (*Sclerotinia sclerotiorum*)

Pour rappel, la gestion du risque Sclérotinia est préventive, basée sur un risque « *a priori* ». C'est la chute des pétales sur les feuilles qui entrainera une éventuelle contamination des organes, en fonction de la présence ou non de l'inoculum, elle-même variable selon les attaques passées et les précédents culturaux (fréquence de cultures sensibles dans la rotation telles que le soja, le tournesol, le melon), ainsi que des conditions météorologiques à ce moment précis (humidité à floraison).

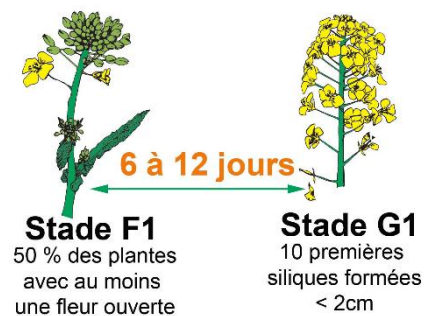
Période de risque : le stade G1 est le stade de début de la période de risque. A la chute des pétales sur les feuilles (stade G1), en conditions optimales pour le champignon, il pourra coloniser les feuilles puis la tige du colza.

Attention : la date du stade peut varier d'une parcelle à l'autre. Il est souhaitable de repérer le stade F1 des différentes variétés pour pouvoir anticiper l'apparition du stade G1. **Le passage du stade F1 au stade G1 se déroule sur 6 à 12 jours selon les années et en fonction des températures (cumul de 100 degrés-jours - Base 0).**

Seuil indicatif de risque : le sclérotinia est significativement nuisible à partir de 10% de tiges principales touchées. Toutefois, pour le sclérotinia du colza, il n'existe pas de seuil de nuisibilité *a priori*, étant donné que la protection ne peut être que préventive.

En complément, le niveau de risque doit être évalué à la parcelle selon :

- Le nombre de cultures sensibles dans la rotation, colza en particulier (tournesol, soja, cultures légumières...)
- Les attaques des années antérieures sur la parcelle,
- Enfin, le climat durant toute la floraison favorisera ou non la contamination des feuilles (condition nécessaire à la progression sur tige) : humidité relative de plus de 90 % dans le couvert (pluie ou rosée matinale) durant au moins 3 jours consécutifs et une température moyenne journalière supérieure à 10°C.



Évaluation du risque : Risque faible pour les parcelles actuellement au stade G1, nul pour les autres.

La majorité des colzas ont dépassé le stade de sensibilité à la maladie. Les parcelles actuellement à G1 bénéficient de conditions chaudes, sèches et ventilées peu favorables au développement de la maladie. La surveillance restera de mise pour les parcelles les plus tardives qui entreront au stade G1 en fin de semaine et/ou début de semaine prochaine.

Techniques alternatives : La lutte contre cette maladie fait appel à de nombreux leviers agronomiques. Elle peut aussi s'envisager avec des produits de biocontrôle. Ces solutions permettent de réduire le potentiel infectieux de la parcelle et réduisent ainsi les attaques de sclérotinia. Pour plus d'information sur les moyens de lutte et sur l'état des résistances, veuillez consulter la note commune ANSES – INRA – Terres Inovia.

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Le bulletin de santé du végétal a été préparé :

- pour la filière colza par l'animateur filière de Terres Inovia et élaboré sur la base des observations réalisées par :

- Pour Ouest Occitanie : Antedis, Arterris, ANAMSO, les Chambres d'Agriculture de Haute-Garonne et du Tarn, Conseil départemental de la Haute-Garonne, DRAAF Occitanie, Euralis Céréales, Pioneer Sélection, Qualisol.
- Pour la région Aquitaine : Agri Agen, Agriculteurs, Chambre d'agriculture du Lot-et-Garonne et de Dordogne, ETS Sansan, Terres du Sud, Terres Inovia.

Ces bulletins sont produits à partir d'observations ponctuelles. S'ils donnent une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.

Avec le soutien financier de



Financé dans le cadre
de la stratégie **écophyto**



Annexe – Notes nationales Biodiversité – BSV (cliquer sur les images)



Produits de Biocontrôle



Résistances aux pesticides

Annexe 1 : reconnaissance des stades du colza au printemps

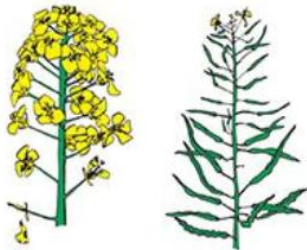


F- Floraison - Stade F1 (60)

Premières fleurs ouvertes.

Stade F2 (61) : allongement de la hampe florale.

Nombreuses fleurs ouvertes.



G- Formation des siliques

Stade G1 (65) : chute des premiers pétales. Les 10 premières siliques ont une longueur inférieure à 2 cm.

La floraison des inflorescences secondaires commence à ce stade (*voir ci-contre*).

Stade G2 (71) : les 10 premières siliques ont une longueur comprise entre 2 et 4 cm.

Stade G3 (72) : les 10 premières siliques ont une longueur supérieure à 4 cm.

Stade G4 (73) : les 10 premières siliques sont bosselées (*voir ci-contre*).

Stade G5 (81) : grains colorés



écophyto
Réduire et améliorer l'utilisation des phytos

Ambrosies

Abonnez-vous
gratuitement
aux BSV de la région
Occitanie



AMBROISIES

Les 1^{ères} ambrosies commencent à germer. On peut en observer sur les terres les mieux exposées ou à l'issue d'un travail du sol.

CULTURES DE PRINTEMPS : NE LAISSEZ PAS S'INSTALLER LES PREMIERES AMBROISIES

Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

En conditions favorables, on peut commencer à observer les premières sorties d'ambrosies : un travail superficiel du sol couplé à une luminosité et des températures permettant la germination (10 à 25 °C) font sortir les ambrosies lors de la mise en place des cultures de printemps. Elle est aussi présente dans les cultures d'hiver. Ces levées seront étalées dans le temps, selon les conditions météo et la perturbation mécanique des sols. A noter que qu'il y a 3 semaines d'avance par rapport à l'an dernier pour certains secteurs (premier constat 2026, 18/03 ; en 2025 : 09/04).

La multiplication de foyers dans les secteurs agricoles en nord Tarn-et-Garonne/sud Lot, nord-est du Lot (nouveau foyer 2025), nord-est du Gers, sud-ouest du Tarn, région Toulousaine, nord-est de l'Ariège, sud-ouest Aveyron devient très préoccupante et l'expansion de la plante est avérée (propagation lors des récoltes par matériel agricole notamment).

En cas de présence avérée sur vos parcelles, il est possible de gérer les ambrosies avant le semis de la culture de printemps par un travail du sol superficiel qui servira de faux-semis. Laisser ensuite le temps aux jeunes ambrosies de lever puis les détruire mécaniquement ou chimiquement avant le semis de la culture de printemps. En cas de forte pression ambrosie, il est donc conseillé de semer le soja ou le tournesol plus tardivement, jusqu'au 15-20 mai par exemple. Si l'infestation d'ambrosie est faible à moyenne, un décalage au 1er mai sera suffisant.

Reconnaître les ambrosies dès leur levée est un atout pour intervenir au meilleur moment.

Ambrosie à feuilles d'armoise = Observer ses cotylédons ronds (4-5mm), feuilles découpées et tige velue à hypocotyle violacée.

écophyto

Réduire et améliorer l'utilisation des phytos

Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité



Cotylédons d'ambrosie à feuilles d'armoise, Pin Balma (31) 08 avril 2026, Source/ FREDON Occitanie

Ambrosie trifide = Cotylédons elliptiques, charnus et de grande taille



Cotylédons d'ambrosie trifide , dans un blé ; Saint Marcel Paulel (31) 18 mars 2026 ; Source : Fredon Occitanie



Jeunes ambrosies trifide dans une févérole , Saint Sernin les lavours (81), 01 avril 2026 ; Source : FREDON Occitanie

Evaluation du risque : les conditions sont très favorables aux levées et à la croissance des ambrosies.

En cas de présence d'ambrosies dans vos parcelles et sans herbicides de prélevée, intervenez avant 2 feuilles avec une herse étrille ou une houe rotative. Dans le cas d'un désherbage au semis, une intervention à 6 feuilles maximum est conseillée, mécanique par exemple.

Quelques ressources pour plus d'informations :

- [Présentation de l'ambrosie en milieu agricole](#)
- La brochure « [Les ambrosies : un problème agricole et de santé publique qui ne fait que commencer](#) » réalisée par la CRA Occitanie, Terres Inovia, l'ACTA, la Fredon Occitanie
- Le site de FREDON Occitanie : <https://www.fredonoccitanie.com/ambrosies/ressources-ambrosie/>
- Tout savoir sur les ambrosies : [site de l'Observatoire des ambrosies](#)



Vous pouvez signaler la présence d'ambrosies via la plateforme nationale signalement-ambrosie, afin de mieux connaître la répartition des ambrosies sur le territoire et améliorer la lutte collective.



Vous rencontrez des difficultés avec la plateforme ? Mél : contact@signalement-ambrosie.fr ; Tél : 0 972 376 888

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par la Chambre d'Agriculture du Tarn et Garonne et la FREDON Occitanie. Ces bulletins sont produits à partir d'observations ponctuelles. S'ils donnent une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.

Avec le soutien financier de



Financé dans le cadre
de la stratégie **écophyto**

